Gazeta scatiilor

c.p.n.

~ août ~ '98

LE CLUB ORNITHO-ROUMAIN LES TARINS

≃ foaie ptr. minte, inimă și NATURĂ a clubului C.P.N SCATIII ≃

"Les oiseaux de même plumage s'assemblent sur même rivage"

-14-

Salut cepeniști! Iată încă un număr de vacanță, dedicat tiilor, de astă dată pădurii... minunăției surprizelor și secretelor ei!



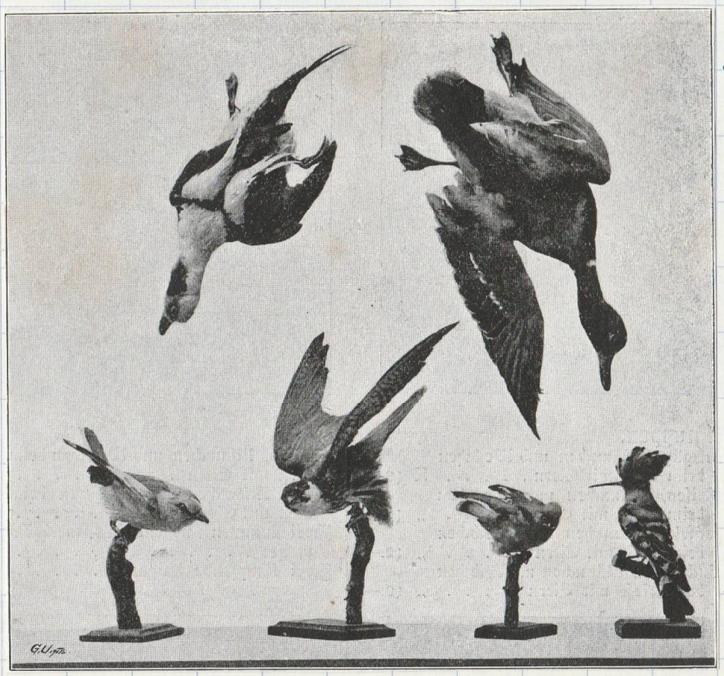
CALENDARUL MORȚII

August

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Vânătoare: căprior (masculi), mistreț, ciori, ciocârlan, cotofană, gaiță, graur, guguștiuc, porumbei, stăncuță, sturzi, stârc cenușiu, turturică: de la 15.VIII. – viezure, cormoran mare, eider, găinușă de baltă, gâște, lișiță, nagât, prepeliță, rațe, tigănuș.

Pescuit: toate speciile de pești din apele de șes și de munte: pescuitul în Dunăre dă bune rezultate la somn, crap, avat.



... Tirul continuă! În plină vară când toată lumea se bucură de verdeață, soare și natură, vînătorul iscusit, împins de „dragoste"? lui pătimaș de ucigătoare, își caută neobosit viitoarele victime. Talie lor n-are importanță! Stîrc sau turtunică sau chiar specii pro tejate; [rîndunica, pupăza - vezi foto-document!?] sînt exterminate de dregul inimii (care inimă?!) sale împietrite. Acești tartarini tîfnoși nu se gîndesc la puii care rămîn orfani și la suferința unei prepelițe, ci doar la muniție și trofee. Pe altarul acestui zeu ?!! al vînătorilor sînt sacrificați chiar și guguștiucul, turturica și porumbeii - cele mai fragile și inofensive păsări. Cînd te gîndești că porumbelul a fost ales ca drapel al păcii...

AUGUST/AOUT/AUGUSTUS

Sortie mouts.

WOCHE/SEMAINE/WEEK 32

3 MONTAG LUNDI MAANDAG — ors.: 1 cuicle pl., fauvettes, rougegorges, 1 pr. corb, pinç. des ruis. pustors prisons, bruç. gr. merles, 1 bouvreuil pr.
insectes: ampolodire rouge ?
1 Chrysalide de Rhopalocères
1 carnivore: Sélette
fleurs: Gentiane jaune pt. centaurée



4 DI — travail dans le service de protection de la forêt
— pièges avec de glu pour les papillons: NONNE ~ Lymantria monacha
1 pic noir pour tigres Piette
mésanges huppées

5 MITTWOCH MERCREDI WOENSDAG — étudier les insectes avec Aurelien !
nouvelles espèces:
Petit Sphinx de la vigne (Pt. pourceau)
L'aeshne bleue (libellule)

élytres de carabe à reflets d'or

6 DONNERSTAG JEUDI DONDERDAG — Nouvelles de la part de nos amis de Nort sur Erdre
Un super-cadeau de la part de notre amie Marie-Jo Rion
GUIDE VIGOT "des oiseaux d'Europe !
Merci Marie-Jo !

7 FREITAG VENDREDI VRIJDAG — Etude du livre „Reconnaître les plumes...
recherche du matériel pour le numéro 16 !! de notre „Gazette"
← plumes de mésange huppée

~ Calendar viu ~



Cele mai recente obs. naturaliste sînt înscrise în agenda noastră naturalistă - viitor cadou ptr. prietenii naturalisti din NANDRIN - BELGIA. Prin paginile ei din luna august zboară o ciocănitoare neagră (Dryocopus martius), auşcii (Regulus regulus), pitigoi negrii (Parus ater) şi cei moţaţi (P. cristatus) corbii lui E.A. Poe, codobaturi de munte (Motacilla cinerea), pitulici, mierle, cintezoi. În bucheţul (citeşte inventarul !) florilor de munte am prins încă o orhidee (Aceras anthropophorum) şi încă una (Epipactis microphylla) şi 2 gentiane, una galbenă (Gentiana lutea) şi una albastră (G. asclepiadea)... Ei... cît a crescut inima voastră ?!

■ CONNAISSANCE DE LA NATURE



Des insectes alliés du jardin



Dans le monde animal, chaque espèce a un prédateur. Un avantage à exploiter dans son jardin.

VOUS avez un jardin, vous ressentez un plaisir profond à manger des légumes frais et sains. Si vous utilisez le seul compost comme engrais et refusez de procéder à des traitements chimiques dangereux pour tous les êtres vivants, que faire lorsqu'il y a une invasion de pucerons ? Quand les chenilles dévorent les choux et les acariens les pommes de votre verger ? Ne faut-il pas utiliser des insecticides ? C'est radical, non !

Il est exact que les produits phytosanitaires utilisés massivement éradiquent rapidement tous les ravageurs des cultures... Mais !...

Ils coûtent très cher...

Et puis ils éliminent aussi bien les auxiliaires que les indésirables.

De plus, on retrouve des traces de pesticides dans les fruits et légumes qui ont été traités.

Sans compter que de nombreuses espèces se sont très bien adaptées au fil des ans et deviennent résistantes aux produits chimiques et continuent à proliférer...

Alors, que faire ?

Un certain nombre de techniques qui, dans leur ensemble, sont écologique et s'avèrent efficaces.

Lutte biologique

Par exemple, des nichoirs pour mésanges, installés à la périphérie du jardin permettent d'éliminer les chenilles. Ces insectivores en apportent une toutes les trois minutes à chacun de leurs dix ou douze petits, et, la loi du moindre effort jouant, ils vont les chercher dans les légumes situés à proximité de leur nid.

Le purin d'ortie (on laisse macérer dans un vieux tonneau des orties dans de l'eau) est à la fois insectifuge (donc préventif) et insecticide... aucune chenille sur les choux... aucun puceron sur les rosiers.

Enfin, il faut attirer un certain nombre d'insectes qui sont prédateurs d'autres insectes. C'est ce qu'on appelle la « lutte biologique ».

Un peu partout il faut créer des abris, des refuges que recherchent ces auxiliaires : tas de feuilles mortes et de branchages, pots de fleurs renversés sur le sol et bourrés d'herbes sèches (les forficules les adorent), lambeaux d'écorce ou tuiles couchés dans l'herbe. Et puis il faut semer ou planter des fleurs mellifères (asters, soucis, capucines) dans les endroits les plus sauvages afin d'attirer diptères, lépidoptères ou hyménoptères...

Quels sont donc les alliés de notre jardin ?

Nous avons déjà évoqué les coccinelles et leurs larves dans une rubrique précédente et nous ne reviendrons pas sur ces insectes grands consommateurs de pucerons.

Les forficules ou « perce-oreilles » (qui, en réalité, n'ont jamais percé d'oreilles) appartiennent à l'ordre des dermaptères. Ils sont minces, aplatis, de couleur brune, pourvus de pinces à l'extrémité postérieure (ce sont des organes défensifs).

Leurs mœurs sont nocturnes. Ils se nourrissent d'œufs, de chrysalides et de chenilles.

A noter un comportement plus que rare chez un insecte : l'instinct maternel des femelles qui nourrissent et soignent leurs larves (plusieurs dizaines) jusqu'à leur indépendance.

Les carabes sont des coléoptères dont les élytres ont souvent des couleurs brillantes. Le jour, ils demeurent cachés dans la végétation, sous des pierres ou dans les souches, mais, dès le soir, ils deviennent très actifs. Les adultes sont capables de courir très vite sur le sol. Ils se nourrissent, ainsi que leurs larves, de limaces et d'insectes divers.

Les chrysopes (famille des névroptères) sont de très élégants insectes aux ailes translucides et verdâtres et dont les deux yeux saillants ont des reflets dorés. Dès l'automne elles recherchent des lieux abrités (hangar, cave, bâtiments divers) pour hiberner.

Adultes et larves sont de grands consommateurs d'acariens et de pucerons.

Les syrphes (famille des diptères) imitent à la perfection guêpes, abeilles et bourdons. Le mimétisme est parfait. Insectes de couleurs vives, capables de voler sur place.

Les larves se nourrissent de pucerons mais les adultes, dans les vergers, capturent chenilles, acariens et autres parasites.

Les cantharides sont des coléoptères au corps mou et allongé et dont les élytres sont recouverts d'une sorte de duvet. Le plus commun est « cantharis rustica » qui visite souvent les fleurs du jardin pour y capturer les insectes qui s'y trouvent. Il en est de même de « rhagonycha fulva » de coloration rougeâtre.

Les ichneumons (hyménoptères) se rencontrent aussi sur les fleurs. Ces insectes ont leurs antennes toujours en mouvement. En général ils parasitent les chenilles de papillons nocturnes et diurnes. Ils possèdent un mince ovipositeur leur servant à perforer la peau de leur proie afin de déposer leurs œufs à l'intérieur du corps.

L'un de ces insectes (rhyssa persuasoria) possède un ovipositeur de quatre centimètres de long qui lui permet de forer le bois afin de pondre ses œufs près des larves de sirex qui logent dans des galeries creusées dans les branches de conifères.

Un anticol despre insecte, și mai ales despre ostești înaripați sau din hoterele grădinii care luptă împotriva omizilor, puricilor de tot felul, păianjenilor și melcilor. Această luptă biologică împotriva paraziților, în care pe lângă bucurie, urechelnițe, cenușii etc. vom atrage și pițigoii, va avea mult mai multi sorți de izbândă (și va fi mult mai ieftină) decît cîteva litri de insecticid ☠

2.



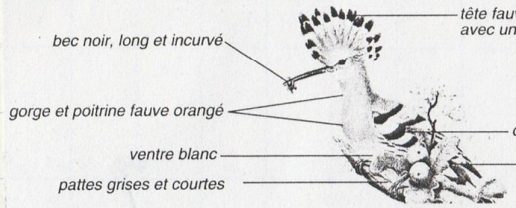
Pupăza (Upupa epops)



Bine cunoscută din povești și din zicalele rămase din bătrîni, pupăza este totuși cu greu recunoscută în natură... Pentru cel care o vede o singură dată, aspectul caracteristic al pupezei o face de neuitat. De mărimea unei mierle, pupăza are colorit general al corpului la ambele sexe roz-roșcat. Aripile sînt rotunjite la capăt, zebrate vizibil cu negru. Coada este relativ lungă, neagră, bandată spre bază de o bandă albă. Picioarele sînt potrivit de lungi, pupăza fiind o pasăre mai mult terestră. Cele două degete externe sînt unite printr-o pieliță pe o anumită porțiune. Pe cap poartă o creastă de pene roșcate, ale căror vîrfuri sînt pătate cu negru; în funcție de împrejurări, creasta poate fi răsfirată ca un evantai sau strînsă lipită pe creștet. Ciocul cu totul aparte, este lung, ascuțit și ușor arcuit.

... Împerecherea are loc pe sol, cu toată ținuta ei „deocheată" fără manifestări ruptiole. În această perioadă răsună frecvent strigătul ei: up-up, up-up-up! ... Cuibul este simplu, fără așternut special. Pe la începutul lunii mai, femela depune pe fundul de nu-

FAMILLE DES UPUPIDÉS



HUPPE FASCIÉE

Elle est coiffée de grandes plumes flamboyantes à pointe noire et armée d'un long bec courbe qui fouille la terre.

En vol, on dirait un énorme papillon blanc et noir : ses ailes se touchent à chaque battement derrière son dos, et elle va de-ci, de-là, de façon capricieuse et ondulante. Lorsqu'elle est à terre, son habit rayé se fond presque dans le paysage. On la surprend grâce à la longue huppe qu'elle déploie si le mâle est en rut ou en cas d'alarme.
Pour chercher sa nourriture, elle trotte sur ses courtes pattes en hochant la tête, d'un air pressé. Son terrain de chasse est la lisière des bois, enrichie d'excréments d'animaux et donc grouillant d'insectes. Lorsqu'elle trouve un scarabée – son plat favori –, la huppe fasciée le frappe sur le sol pour le débarrasser de sa carapace puis le lance en l'air et l'avale. Le nid de cet oiseau est construit dans un trou d'arbre ou de mur. Il sent extrêmement mauvais, car les oisillons ont des sécrétions nauséabondes, qui éloignent les prédateurs et les curieux.

Distribution : toute l'Europe, sauf l'Angleterre et les pays scandinaves ; toute l'Asie, sauf la Sibérie et le nord-ouest de l'Inde ; toute l'Afrique, sauf le Sahara, le Cameroun, le Gabon, le Congo et la République centrafricaine.
Taille : 27 à 29 cm de long.
Identification : sommet de la tête : fauve orangé ; huppe : à pointe noire ; gorge, poitrine : fauve orangé ; ventre : blanc ; dos, croupion, queue : noirs à barres blanches ; bec : noir ; pattes : grises.
Habitat : jardins, bruyères, bois, champs.
Reproduction : nid : nu, ou simple amas de débris végétaux, dans un arbre ou un édifice ; couvées : 1 ou 2, avril-juin ; œufs : 5 à 7, grisâtres ; incubation : 18 jours ; élevage des petits : 21 à 28 jours.
Nourriture : surtout coléoptères et leurs larves, sauterelles, criquets, papillons, mouches, araignées, mille-pattes, limaces, vers.

MCMXCIII © Éditions ATLAS. Imp. CEE. A2-205-01-03 Photo Jacana/Dessin John Gould.

EDITIONS ATLAS

mai hrănească încă mult timp. Ciocul puilor ajunge la lungimea normală abia după un an.

Hrana pupezei constă din insecte și larvele lor, viermi, păianjeni, miriapode pe care le capturează la suprafața solului cu ciocul lor lung sau de sub crusta pământului prin bătăi repezi de cioc. Dacă prada este prea mare, o frământește de mai multe ori de pământ ptn. a o rupe în bucăți. Prada omorîtă este anunțată mai întîi în sus, apoi este prinsă și înghițită avînd în vedere că limba pupezei este mică ... Retragerea pupezelor spre locurile de iernare din Africa tropicală începe din august și continuă în septembrie și chiar în octombrie. Migrarea are loc în grupuri mici, zburînd la înălțime joasă, cu fîlfîirea caracteristică a aripilor, ca la fluture."

Bibliografie : D. RADU „Lumea nestiută a păsărilor din Deltă".



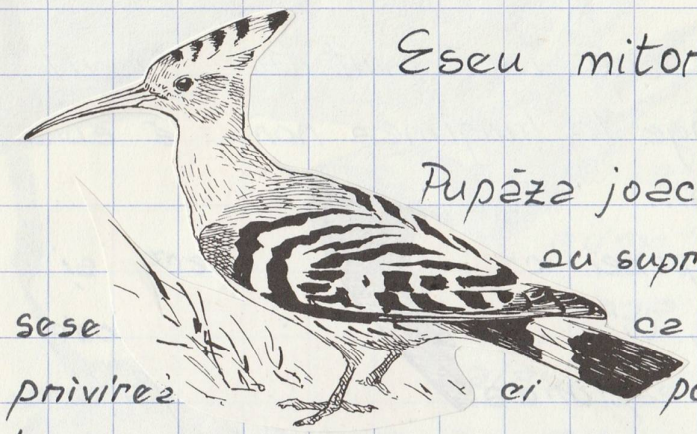
meguș al scorburii 5-7 ouă, colorate alb-albăstrui-oliv, uneori punctate, pe care femela le clocește singură. În perioada clocitului masculul îi aduce de mîncare. Femela părăsește cuibul doar seara și dimineața ptr. scurt timp. Cît clocește, la femelă se dezvoltă glanda uleioasă de la baza cozii, din care, în caz de primejdie, se proiectează un lichid brun-negricios, cu un miros insuportabil nu numai ptr. om, ci și pentru dușmanii săi obișnuiți, micile mamifere carnivore.

Puii sînt hrăniți la început numai cu ceea ce le aduce masculul, mai tîrziu contribuie și femela la aprovizionarea familiei. La vederea unui dușman, puii încep să pufăie ca pisicile, împroșcîndu-l cu fecalele lor semilichide și silindu-l astfel să se îndepărteze. În general, dușmanii îi evită cuiburile din cauza mirosului neplăcut degajat de pui, de femelă și de murdăriile adunate în cuib. De aici au pornit diferite legende legate de acest obicei... Eclozați goleși, puii se acoperă curînd de puf și apoi de pene, după 28-30 de zile sînt capabili de zbor. Părinții continuă să-i



Huppe fasciée
Longueur : 28 cm

On trouve cet oiseau étonnant surtout dans le sud de l'Europe. Ses ailes sont rayées de noir et blanc, son corps et sa tête sont orangés. Il a un long bec, et une grande huppe de plumes orange avec le bout noir.



Eseu mitornitologic despre pupăză

Pupăza joacă un rol însemnat în povestirile cu cere orientalii au supraîncărcat istoria lui Solomon. Monarhul ebraic își asesese privirea ce toverăș nedespărțit această pasăre, ptr că, se spunea ei poate străbate pământul ca și cum acesta ar fi o bucată de cristal iar când regele călătorea putea să-i indice cu siguranță izvoarele unde avea să găsească apă limpede ptr. a-și potoli setea și a-și face ablețiunile rituale. În Egipt pupăza simbolizează vântul de sud care ajută la scurgerea apelor Nilului și vremea semănăturilor. Beneficiind de acel „moț" mobil și maiestuos, pe care poartă pe cap ca pe-o coroană, era unul din animalele admise în paradisul musulman. În „Metamorfoze", Ovidiu ne povestește oribila istorie a crudului Tereu căruia soția îi dă să mănânce pe propriul său fiu, transformat în pupăză. În afară de menționata diademă regală, pupăza mai este caracterizată și de duhoarea ei. Potrivit legendei, datorează acest miros feptului că trebuind să-și îngroape mama, n-a găsit alt mormânt decât propriul ei trup. Mesageră între Solomon și regina din Saba, pupăza l-a obsedat pe Gerard de Nerval care a făcut din ea o pasăre augurală. În „Ispita sf. Anton", Flaubert o prefăcea într-un monstru dar și o mesageră și dezvăluitoare de comori ascunse: ale ale dragostei și ale cunoașterii.

3.



Tot zburând din copac în copac, am ajuns la CREANGĂ. N-am rezistat ispitei și-am îndrăznit e vă îndemna să recitiți, chiar dacă pt a mia oară „Pupăza din tei". Vă doresc lectură plăcută căci mai bun leac pt mâhnire decît Povestile și Amintirile lui Creangă nu este. Iar când o inimioară-zburătoare va flfl pe deasupra voastră fericirea vă vă reveni. Să credeți asta!

Mă trezește mama într-o dimineață din somn, cu vai-nevoie, zicându-mi: „Scoală, duglișule, înainte de răsăritul soarelui; iar vrei să te pupe cucul arminesc și să te spurce, ca să nu-ți meargă bine toată ziua?"

Căci așa ne amăgea mama cu o pupăză care-și făcea cuib, de mulți ani, într-un teiu foarte bătrân și scorburos, pe coasta dealului, la moș Andrei, fratele tatei cel mai mic. Și numai ce-o auzeai vara: „Pu-pu-pup! Pu-pu-pup!" des-dimineață, în toate zilele, de vuia satul. Și cum mă scol, îndată mă și trimite mama cu demâncare în țarină, la niște lingurari ce-i aveam tocmiți prășitori, tocmai în Valea-Sacă, aproape de Topoliță. Și pornind eu cu demâncarea, numai ce și aud pupăza cântând:

— Pu-pu-pup! pu-pu-pup! pu-pu-pup!

Eu, atunci, să nu-mi caut de drum tot înainte? mă abat pe la teiu, cu gând să prind pupăza, căci aveam grozavă ciudă pe dânsa; nu numaidecât pentru pupat, cum zicea mama, ci pentru că mă scula în toate zilele cu noaptea-n cap din pricina ei. Și cum ajung în dreptul teiului, pun demâncarea jos în cărare, pe muchea dealului, mă suiu încetișor în teiu, care te adormea cu mirosul... floarei, bag mâna în scorbură, unde știam, și, norocul meu!... găbuiesc pupăza pe ouă și zic plin de mulțămire: „Taci, leliță, că te-am căptușit eu! îi mai pupa tu și pe dracul de-acum!"

Și când aproape să scot pupăza afară, nu știu cum se face, că mă spariu de creasta ei cea rotată, de pene, căci nu mai văzusem pupăză până atunci, și-i dau iar drumul în scorbură. Și cum stam eu acum și mă chiteam în capul meu că șerpe cu pene nu poate să fie, după cum auzisem, din oameni, că se află prin scorburi câteodată și șerpi, unde nu mă îmbărbătez în sine-mi și iar bag mâna să scot pupăza pe ce-a fi... dar ea, sărmana, se vede că se mistuise de frica mea prin cotloanele scorburei, undeva, căci n-am mai dat de dânsa nicăieri; parcă întrase în pământ. „Măi! anapăda lucru ș-aista!" zic eu înciudat, scoțând căciula din cap și tuflind-o în gura scorburei. Apoi mă dau jos, caut o lespede potrivită, mă suiu cu dânsa iar în teiu, îmi ieu căciula și în locul ei pun lespedea, cu gând c-a ieși ea pupăza de undeva până m-oiu întoarce eu din țarină.

AMINTIRI DIN COPILĂRIE

~ ION CREANGĂ ~

~ flutureș de stîncă ~



Tichodroma muraria



Ursul brun

Ursus arctos

Cls. Mamifere
Ord. Carnivora
Fam. Ursidae

Longevitate: 30-40 ani.
Împerechere: apr.-iunie.
Gestație: 7-8 luni.
Pui: 2-3, orbi 10-12 zile.

Specie abundentă în fauna noastră.
Are mirosul și auzul foarte dezvoltate.
Ursoaica crește puii în bîrlog unde se retrage și ursul în timpul iernilor grele, în această perioadă metabolizează rezervele de grăsime.



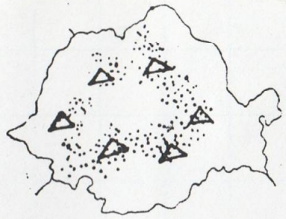
Ursul calcă pe talpa întreagă. Ghearele recurbate și ascuțite reprezintă alături de mușcătură o armă de atac și apărare redutabilă.

Hrana: regim omnivor.



Lungimea maximă: 2,5 m.
Lungimea cozii: 1,2 cm.
Greutate: 400 kg.

Ursul brun



Răspîndit în pădurile din Carpații României. Rareori face incursiuni în golurile alpine sau coboară după hrană în zona subcarpatică.

Ursul păstrează teritoriile de hrană și locul de reproducere, folosind aceleași căi de acces în peregrinările sale.

Este un carnivor cu adaptări ale aparatului digestiv și masticator (lipsa carnasierelor) la regim de hrană omnivor.

Răpune prada: mistreți, vite cornute, oi etc. cu ajutorul forței sale de excepție.

Vînează noaptea și ziua, se hrănește cu pește, fructe de pădure, miere de albine, larve de viespi.

Toamna, jirul și ghinda îi asigură acumularea unei mari cantități de grăsime (pînă la 150 kg de osînză).

Ursul nu hibernează; iarna masculul se deplasează și pe zăpadă.

În perioadele aspre ale iernii se retrage în bîrlog într-o stare de somnolență, dar poate ataca dacă este tulburat.

O pagină cu amintiri naturaliste, scrise de dragă noastră prietenă Agnès Piette din Fourmies cu ocazia întâlnirii acestiia cu ciocănitoarea neagră pe Valea Arieșului.

Fie ca asemenea călduroase întâlniri să se repete !



A mes amis d'Arnies qui nous ont réservé un accueil chaleureux lors de notre voyage en Roumanie

Piette

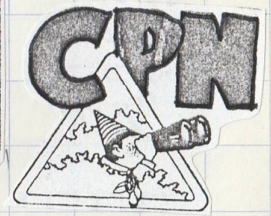
Le Pic noir en Roumanie

(AOÛT 1997)

Agnès PIETTE







Acesi urere de plăcută lectură și cititorilor nostri din Franța, Belgia Luxemburg ș.a.m.d.!

Jeudi 14 Août : nous partons sur les traces du cerf, du loup et de l'ours. Pour nous guider, un ami cher à Yves, **Sorin**, garde forestier : la montagne, c'est toute sa vie. Les sentiers n'ont pas de secrets pour lui ; il a vu **l'ours** à maintes reprises.



Il nous montre des pierres qui selon lui ont été retournées par "Ursus" : nous sommes dubitatifs et pourtant, il semble catégorique, mais, pour nous, français, l'ours c'est comme l'Arlésienne : on en parle souvent sans jamais le voir. Pourtant, peu à peu, le doute fait place à une certaine excitation quand, enfin, Sorin nous montre des traces et des excréménts qu'il nous certifie être de l'ours. C'est vrai que les empreintes sont très conformes à celles que nous avons dans les livres : néanmoins, les puristes restent perplexes.

Nous redescendons au chalet : trois casse-noix traversent devant nous. Le soir, Pierre nous a préparé un feu de camp du diable qu'il asperge d'eau pour en faire jaillir d'immenses gerbes d'étincelles. La chaleur du feu n'a d'égal que celle de l'amitié qui nous lie tous : l'intensité de nos chants en témoignent.

Vendredi 15 Août : nous partons de bon matin pour une très longue randonnée. Le camion-bus nous transporte au point de départ : les cahots et les chants se confondent.

Des paysans nous accompagnent pour rejoindre leur prairie de fauche, le rateau et la faux sur le dos ; une femme a chaussé ses "babouches" faites mains avec du caoutchouc de pneus de récupération : chez nous, cela s'appelle du recyclage ; ici, dans les Carpates, les chaussures sont un produit de luxe et ce système D et la seule solution, pour certains, de ne pas aller pieds nus.

Dès 9h00, commence la longue et rude ascension. Il fait toujours beau : la montagne est magnifique. Il fait très chaud, les genoux commencent à souffrir, le souffle commence à manquer. Mais, une fois "en haut", on oublie très vite la souffrance : nous décidons de prendre une collation dans cette prairie rase, en bordure d'une pécière. Nos amis roumains improvisent rapidement un foyer. Au menu, saucisses grillées et pommes cuites : c'est un délice !

Dans les épicéas, des **Becs-croisés-des-sapins** nous tiennent compagnie en cisaillant les cônes pour en extraire les graines ; un **Pic noir** s'approche à son tour en lançant ses cris plaintifs : l'observation est exceptionnelle. Déjà, notre fatigue est envolée et notre effort largement récompensé.



Les sacs sont vides et les estomacs pleins : nous nous remettons en route. Un peu plus haut, nous apercevons une bergerie. Les chiens sont redoutables : au dire de notre guide forestier, **Mihai**, même les loups et les ours en ont peur ; il faut serrer les rangs ! Un vieux berger tout édenté semble content de nous voir.

Les chiens se sont calmés : Yves nous invite à entrer dans la cabane où six personnes, dont deux enfants et une jeune fille, sont ici pour la longue période de la transhumance. Ils vivent là cinq mois, coupés du monde, dans une pièce unique : en guise de lit, des planches et une paillasse ; la fumée du foyer s'échappe par une trappe dans le toit. Devant la cabane, le fromage de brebis s'égoutte dans des toiles de jute ; les seaux en bois, dont l'anse est en corde, attendent d'aller à la source : l'un des bergers nous montre, très fier, comment il les porte avec une perche en bois posée sur les épaules. Il pose pour la photo, en riant de notre étonnement. Sommes-nous encore en Europe ?

~ Agnès Piette ~

Noutăți, veşti, ştiri, informații

Le Guyencourt, Jean-Louis Dommenget, entomologist celebru, își consacră viața unei din cele mai frumoase insecte ... a mlaștinilor, libelule. El ne-a trimis cu o dedicație specială ptr. școlii, un extraordinar ghid al libelulelor. Îi mulțumim și-i asigurăm toată prietenia noastră, iar în numărul următor scriem și noi un articol despre libelule.





La Libellule à quatre taches

Domnia sa este și președintele Societății Franceze de Odonatologie, asociație naturalistă care se ocupă de protecția libelulelor și-a habitatelor specifice acestei insecte care a dispărut în zonele excesiv poluate, urbanizate, asfaltate, modernizate devenind o insectă rarisimă.



Agnès revine și ea cu vești din partea clubului „Pic noir" și cu o videocăsetă pe care au fost înregistrate toate întîmplările naturaliste din Deltă și apoi de pe munte. Mulțumim frumos Alain, Agnes, Julien și ... pe curînd!

PRIETENII NOȘTRI
Clubul Ornitologic Scatii

Puțini dintre noi au auzit de ANIEȘ. Este un sat mare, de oameni gospodari, situat la poalele munților Rodnei, acolo unde pârâul Anieș se varsă în Someșul Mare. Aici trăiește un mare iubitor al naturii și al păsărilor în special, învățătorul ILIE HOZA.

Cu adevărat, "omul sfințește locul". Cu mijloace mai mult decât modeste, dar cu mult entuziasm, I.H. a reușit să înființeze în Anieș un club ornitologic, să atragă în jurul său un grup de tineri care de asemenea îndrăgesc natura, să cultive relații de prietenie și colaborare cu cluburi similare din străinătate, mai ales din Franța.

Mai mult decât atât, Ilie (sau Yves, cum îi zic prietenii francezi) editează și multiplică o "foaie pentru minte, inimă și natură" a Clubului SCATII, intitulată "Gazeta scatiilor", cu adevărat izvorâtă din inimă și adresată inimilor.

Ilie Hoza nu este un personaj cu totul singular în Anieș. Intelectualii de aici, într-un efort comun, reușesc să editeze o publicație periodică cultural - literară, care face deosebită cinste realizărilor de pe aceste meleaguri unde au văzut lumina zilei Liviu Rebreanu și George Coșbuc.

Îi urăm lui Ilie Hoza numai bine și mereu succese în misiunea pe care și-a asumat-o.

Dan Munteanu

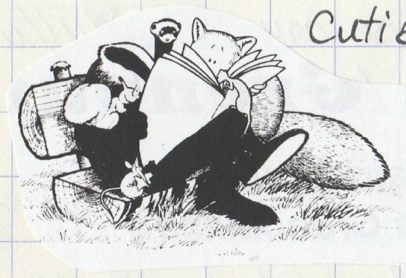


Domnul Dan Munteanu ne trimite de la Cluj, nr. 10 el revistei Alcedo în care citim cu plăcere un articol despre noi, despre satul nostru, despre revista noastră. Mulțumim d-lui președinte!

Jeunes & Nature asbl

Iar din Belgia d-l François Ducarme pune la punct ultimele detalii ale unei întîlniri naturaliste în Deltă și apoi se pare la noi la Anieș în munții Rodnei. Îi așteptăm.

Noutăți, vești, știri, noutăți...

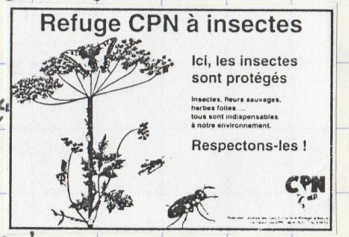


la Gazette des Terriers

Journal imprimé clandestinement à l'intention des c.p.n.

Cutia noastră poștală e fost literalmente burdusită cu scrisori, reviste, cărți pliente etc. Am primit nr. 83 al Gazetei Vizuinilor.

și 2 cărticele C.P.N: „Créer une mare" și „Creer des refuges à insectes". Merci Patrice! Dintr-un alt colț al Franței din Forêsdul NORT sur ERDRE, d-na Marie-Jo Riou ne transmite vești în... limba romînă și un superb ghid de ornitologie „Guide VIGOT des oiseaux d'Europe". Ji multumim și ei și celorlalți prieteni norteri care nu ne-au uitat: d-lor Joseph Ripoche Jean-Claude Soulebeille, Michel Pincemin (care a revenit la noi cu o superbă „Enciclopedie a animalelor"), d-nei Anita Dore care ne-a vizitat școala, familiei Marcelle și Pierre Riot care pregesc todeauna un mic dar lui Aurelian. Nici ceilalți prieteni nu ne-au uitat...





LE CLUB ORNITHO-ROUMAIN LES TARINS

CPN Les Tarins Roumanie

CPN Les Tarins Roumanie
CPN Les Tarins Roumanie
CPN Les Tarins Roumanie
CPN Les Tarins Roumanie







Revista "la Hulotte" se prezintă

Colecția începe cu nr. 6 în care la sumar veți citi câteve pagini despre vinderel (Falco tinnunculus), despre ce să faceți dacă găsiți un inel de la o pasăre indetă și despre cum să organizați o cantină a păsărelelor. Numărul 7. se ocupă de copaci; sînt desenate 40 de specii, fiecare cu caracteristicile și curiozitățile ei, micile desene hazlii înveselind cititorul. Numărul 8 este un nr. special despre păsările din timpul iernii și greutățile lor ... alimentare.

A très bientôt !



Merci ptr. idei, desene, materiale revistelor: „La Hulotte", „Alcedo" și „La gazette des Terriers", d-nei Agnès Piette, d-lui Patrice Deveneau și membrului Jean-Louis Dommenget.



Au ciripit pe-aici Yves, Dany, Nelu, Daniel Aurelian, Cipnian, Ancuța, Raymond, Tibi.